

Petit vocabulaire technique du dessin

Ce lexique ne prétend à aucune exhaustivité et s'en tient aux techniques utilisées dans les dessins de la collection.

Aquarelle

Cette technique picturale est fondée sur l'utilisation de pigments colorés, réduits en poudre puis traités en solution dans une eau comportant un liant, généralement de la gomme arabique. Elle se caractérise par sa transparence et sa spontanéité mais n'autorise pas de repentir et demande une exécution rapide. Souvent associée à d'autres techniques plus graphiques, elle peut se voir rehaussée de gouache. Au 19^e siècle, les paysagistes ont trouvé dans l'aquarelle leur médium favori pour peindre sur le motif et célébrer la nature.

Crayon graphite

Le graphite peut être d'origine minérale - il s'agit alors de paillettes de graphite pur provenant de mines qui sont broyées - ou artificielle. Les premiers essais de graphite artificiel mélangeant de la poudre de graphite naturel cuite avec de l'argile aboutissent au « crayon Conté » (1795), du nom de son inventeur Nicolas-Jacques Conté (1755 – 1805). La mine de graphite, enfermée entre deux demi cylindres de bois de cèdre est l'instrument privilégié des grands dessinateurs du 19^e siècle. Il se reconnaît aisément par ses reflets gris métalliques. Les termes de *mine de plomb* ou *plombagine* parfois employés sont impropres, le graphite ne contenant pas de plomb.

Encre

Deux types d'encres sont couramment employés : les encres noires au carbone, composées de noir de fumée mélangé à un liant et dilué à l'eau, et les encres métallo-tanniques, constituées de

substances végétales (noix de galle) et de sulfate de fer. Entre ces deux types, il existe un nombre important d'encres de composition complexes dérivant de l'une ou de l'autre. Les encres au carbone sont soit noires, soit brunes (dites *bistre*) mais toutes les encres noires ne sont pas au carbone. Quant à l'encre métallo-tannique, elle est noire lorsqu'elle est fraîche mais elle brunit puis pâlit en vieillissant, compliquant ainsi son identification.

Encre de Chine

Cette encre noire au carbone est élaborée à partir de noir de fumée (charbon), de colle ou de gomme et d'adjuvants divers. Elle se présente sous forme de plaquettes que l'on frotte avec de l'eau au-dessus d'une pierre creusée pour la réception du liquide. Brillante, de couleur noire bleutée, elle ne subit aucune altération à la lumière. Connue dès l'Antiquité, elle est peu employée en Europe avant le 17^e siècle.

Fusain

Ce médium doit son nom à l'arbuste *fusain* qui, à l'état de charbon de bois après une carbonisation en vase clos, permet d'obtenir une matière noire s'appliquant aisément. Utilisé en brindilles, il est très apprécié pour toutes les nuances que l'on peut obtenir, selon sa taille et son écrasement de biais. Ses valeurs vont du gris pâle au noir intense. Il permet aussi de recouvrir des surfaces par frottis. Contrairement au tracé net et sec du graphite, le dessin au fusain se caractérise par un effet velouté, dû à sa nature friable et volatile. Cependant, pour éviter toute perte de matière et préserver le dessin, la pose d'un fixatif est nécessaire.

Gouache

Comme l'aquarelle, la gouache est une variété de détrempe à base d'eau, de pigments broyés et de gomme arabique, mais c'est la présence d'un pigment blanc qui lui apporte une plus forte densité et donc un aspect moins translucide. Il s'agit donc d'une pâte opaque qui, en séchant, devient mate. À l'inverse de l'aquarelle, cette technique n'utilise pas l'effet de transparence pour l'éclaircissement des tons, mais recourt presque uniquement à l'usage des blancs.

Lavis

La technique du lavis consiste à n'utiliser qu'une seule couleur d'encre, diluée avec de l'eau pour obtenir différentes intensités de couleurs, puis appliquée au pinceau. Il est presque toujours réalisé sur papier, plus rarement sur du parchemin. Le blanc y est obtenu par la blancheur du support ou parfois par des rehauts de craie ou de gouache. Le lavis peut être réalisé sur des traits au graphite, ou couplé au dessin à la plume qu'il rythme d'ombres et de valeurs.

Pastel

Ce matériau se compose de pigments colorés finement broyés mélangés à une charge blanche (talc, kaolin, craie ou plâtre) qui sont ensuite additionnés à un liant (colle, gomme arabique) pour former une pâte (à l'origine du terme « pastel ») mise en forme en petits bâtonnets ou crayons. Le dosage des pigments permet d'obtenir un grand nombre de nuances. Le pastel est une matière tendre, friable et pulvérulente. Sa nature granuleuse lui donne un éclat incomparable et lui permet d'évoquer à la fois la couleur et la lumière.

Pierre noire

Utilisée dès la Renaissance italienne à la manière d'un crayon, la pierre noire est un

schiste argileux à grain serré permettant un trait qui varie du noir au gris. En France au 18^e siècle, le matériau brut est nettoyé de ses impuretés pour donner une pierre artificielle, plus noire et plus brillante d'aspect. De nature grasse et moelleuse, la pierre noire permet un trait large et vigoureux, que l'on peut froter ou estomper. Elle reste le matériau privilégié pour le rendu des paysages mais aussi des figures, jusqu'à l'apparition du crayon graphite.